

Le Turenne Cyclo Club dans les Alpes.

Nous venons de rentrer de notre séjour à BEAUFORT, en Savoie, qui s'est déroulé du 9 au 15 Juillet 2017. Nous étions huit à participer à l'aventure, un petit groupe sympa, avec une bonne entente et surtout beaucoup de rigolades... Il y a là deux cyclistes (Daniel et Francis) et six candidats à la marche (Catherine, Elisabeth, Inès, Salvator, Stéphanie et Delphine). Et les groupes sont de niveau homogène.

1^{ère} journée : lundi 10

Pour leur première balade, les marcheurs décident de découvrir le Col du Pré, une promenade de 16 km, essentiellement en forêt, avec 1000 mètres de dénivelé.

Les cyclistes ont choisi de se frotter au Col du Mont Joly, une montée de 25 km avec un dénivelé de 1750 m.



2^{ème} journée : mardi



Les marcheurs choisissent de ne faire qu'une petite promenade de 6 km car les jambes sont encore lourdes de la veille. Le fils de la gérante de l'hôtel nous conseille de monter à la Petite Berge et à la Grande Berge (dénivelé de 300 m). Le ciel est dégagé, nous apercevons le Mont Blanc qui semble tout près de nous.

Les cyclistes sont partis vers le col des Saisies. Ils redescendent vers Flumet car la route vers Allevard est barrée pour cause d'éboulements. Après la montée d'un col court mais pentu, leur circuit les fait passer par le col de la Forclas, lui aussi très raide.

L'après-midi est réservé au repos : d'abord une pause-télé devant l'étape du Tour de France (Périgueux-Bergerac), puis découverte des rues et monuments de Beaufort autour de l'hôtel où nous séjournons.

Dans le ruisseau qui traverse le village, Daniel découvre des truites : penché sur le parapet du pont, il est aux anges !



Salvatore, lui, essaie de lier amitié avec quelques jolies demoiselles tout de rose vêtues...

3^{ème} jour : mercredi



Les cyclistes font une pause : ils abandonnent leurs vélos et décident de nous accompagner dans une promenade vers les nuages. Nous prenons d'abord les voitures pour atteindre le col du Joly, départ de la randonnée. Nous partons à pied depuis le Joly jusqu'au Col de la Fenêtre, puis descendons vers le refuge de la Beaume avant de remonter vers le Joly : une promenade d'une bonne quinzaine de kilomètres, parfois dans les rocailles et les éboulis, avec des passages malaisés qui nous ont parfois fait bien peur, et pour un dénivelé final de 700 mètres.

A 17h00, nous rentrons à l'hôtel, épuisés. On dirait, dans les Ardennes, que les marcheurs « ne peuvent plus arquer » et qu'ils marchent un peu comme des canards... Pourtant, il reste encore deux jours de randonnée(s). Dans quel état allons-nous terminer le séjour ?

Nous sommes le 12 Juillet : on ne passe pas l'occasion de fêter l'anniversaire d'Inès. Of course !

4^{ème} jour : jeudi

Le groupe se scinde en trois. Infatigables, les cyclistes, Daniel et Francis, décident d'aller caresser la Madeleine en passant par Feissons : altitude 1993 mètres pour ce col hors-catégorie du Tour de France avec une montée de 25 km et un dénivelé de 1543 mètres. « Feissons - La Madeleine, sans retenue » auraient dit les cyclistes.

Catherine, Elisabeth, Inès et Salvator font une petite sortie autour du village voisin d'Arêches. Delphine et Stéphanie font une pause et vont visiter Annecy.

5^{ème} et dernier jour : vendredi 14 juillet

Ça y est, le séjour touche déjà à sa fin. La fatigue se fait sentir. Il faut en garder sous le pied pour affronter les kilomètres qui nous attendent pour le retour. Tout le monde choisit une promenade tranquille autour du Lac de St Guérin. Pour pigmenter un peu la journée, nous montons tout de même au col de la Louze, avec un dénivelé de 700 m.

Francis part seul gravir le col du Cormet de Roseland. Après la descente jusqu'au barrage, il faut remonter le col du Pré, un sacré mur, et remonter encore depuis Ariège jusqu'au lac de St Guérin. Une sortie de 1900 mètres de dénivelé.

Sur 4 sorties, les cyclistes auront vu dix cols, parcouru 260 km, et gravi 8000 m de dénivelé.

C'est jour de fête nationale. Pour clôturer le séjour, nous assistons aux concerts et animations dans les rues de Beaufort, et bien sûr au feu d'artifice tiré le soir : magnifique !



Toute l'équipe est prête à recommencer l'aventure l'année prochaine. Avec un peu de chance (et si ce récit vous a donné envie), il y aura un peu plus de cyclistes pour accompagner Francis et Daniel.

Avis aux amateurs...

Un grand merci au personnel de l'Hôtel du Doron qui a été aux petits soins pour nous, tout au long de notre séjour.

Un hôtel familial et très chaleureux.

